UNIVERSITE D'ABOMEY- CALAVI
(UAC)
****

FACULTE DES SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES
(FASHS)
****

DEPARTEMENT DE PSYCHOLOGIE
(DP)
****

RAPPORT DE FIN DE LICENCE
****

SUJET :

REPERCUSSIONS PSYCHOLOGIQUES DE LA SEPARATION CONJUGALE SUR LE JEUNE ETUDIANT D'AUJOURD'HUI : CAS DES ETUDIANTS DE L'UNIVERSITE D'ABOMEY-CALAVI

Réalisé par:

SALAKO Ajokè Grâce

Sous la supervision de :

Jury de la soutenance:

Président : Dr ZOUNON Ornheilia
Enseignant-Chercheur au DP-FASHS/UAC
Examinateur: Dr. Aristide AKOVOWANOU
Membre : Dr Agnès UWAMAHORO

Maître de mémoire :

Dr ZOUNON Ornheilia
Membre de Jury, Enseignant-Chercheur au DP-FASHS/UAC

Note : 17/20

Mention : Très bien

Année de soutenance : 2023-2024

SOMMAIRE

DÉDICACES 2
REMERCIEMENTS 3
LISTE DES SIGLES ET ABREVIATIONS 4
LISTE DES TABLEAUX ET GRAPHIQUES 5
RÉSUMÉ 6
INTRODUCTION 7
CHAPITRE 1 : CADRE THÉORIQUE ET CONCEPTUEL DE LA RECHERCHE 9
CHAPITRE 2 : CADRE DE LA RECHERCHE ET APPROCHE MÉTHODOLOGIQUE 18
CHAPITRE 3 : PRESENTATION, ANALYSE ET DISCUSSION DES RESULTATS 22
CONCLUSION 46
RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES 48
ANNEXES 51

DÉDICACES

- A mon père José SALAKO pour avoir suscité en moi le goût de l'effort de par sa rigueur et ses nombreux conseils qui ont aujourd'hui porté leurs fruits ;
- A ma mère Béatrice FALADJOU qui n'a cessé de me soutenir depuis le début de mon travail de recherche tout en mettant à ma disposition tous les moyens nécessaires qui m'ont permis d'en arriver là aujourd'hui ;
- A ma fille Oré-Olouwa Merveline MONDE pour sa merveilleuse présence dans ma vie.

  Je vous dédie ce mémoire.

REMERCIEMENTS

Au terme de ce rapport de stage, c'est un honneur pour moi d'avoir l'opportunité d'exprimer ma reconnaissance à des personnes importantes qui ont toutes contribué de près ou de loin à sa réalisation. Qu'elles trouvent ici mon vif respect et ma profonde gratitude. Il s'agit:

- de mon maître de mémoire, une dame exceptionnelle dont je fais mon modèle et m'inspire profondément, je veux nommer: Dr Ornheilia ZOUNON, Maître de Conférence des universités du CAMES ;
- de tout le corps enseignant du Département de Psychologie de l'UAC dont je suis très fière pour la qualité de la formation reçue et le sérieux qui caractérise cette entité universitaire ;
- des autorités de la Faculté des Sciences Humaines et Sociales de l'Université d'Abomey-Calavi ;
- des membres du jury, pour avoir accepté de consacrer une partie de leur précieux temps à la lecture et à la critique de ce travail ;
- de l'ensemble des collègues du département de Psychologie notamment mes amis OGA Géraud , MEGNINOU Oriane et KPOSSOU Kévine pour m'avoir assistée tout le long de ce travail de recherche ;
- de mon époux, Ambroise MONDE pour m'avoir accompagnée tout le long de ce travail ;
- de mes deux frères Kayodé et Fèmi pour avoir été présents au moment où j'ai eu besoin d'eux.

A tous, MERCI!

LISTE DES SIGLES ET ABREVIATIONS

INSEE	:	Institut National de la Statistique et des Études Économiques
INStaD	:	Institut National de la Statistique et de la Démographie
UAC	:	Université d'Abomey-Calavi

LISTE DES TABLEAUX ET GRAPHIQUES

Tableau 1 : Répartition des étudiants interrogés selon le sexe 22
Tableau 2 : Répartition des étudiants interrogés selon le groupe d'âge 23
Tableau 3 : Répartition des étudiants interrogés selon le niveau d'études 24
Tableau 4 : Répartition des étudiants interrogés selon leur filière d'inscription 24
Tableau 5 : Durée de la séparation des parents 25
Tableau 6 : Répartition des étudiants interrogés selon leur âge au moment de la séparation des parents 26
Tableau 7 : Répartition des étudiants entretenus selon le sexe 26
Tableau 8 : Répartition des étudiants entretenus selon le groupe d'âge 23
Tableau 9 : Répartition des étudiants entretenus selon le niveau d'études 24
Tableau 10 : Répartition des étudiants entretenus selon leur filière d'inscription 24
Tableau 11 : Durée de la séparation des parents des étudiants entretenus 25
Tableau 12 : Répartition des étudiants entretenus selon leur âge au moment de la séparation des parents 26
Graphique 1 : Statut matrimonial actuel des parents des étudiants interrogés 22
Graphique 2 : Présentation du mode de garde principal des étudiants interrogés après la séparation des parents 23
Graphique 3: Présentation du mode de garde principal des étudiants entretenus après la séparation des parents……29

RÉSUMÉ

La recherche porte sur les répercussions psychologiques de la séparation des parents sur les étudiants de l'Université d'Abomey-Calavi (UAC). L'objectif de cette recherche est d'analyser les séquelles psychologiques à long terme de la rupture conjugale des parents sur les étudiants de l'Université d'Abomey-Calavi. Elle est réalisée en utilisant une approche mixte combinant l'administration d'un questionnaire et d'échelles d'évaluation de l'anxiété, de la dépression et de l'estime de soi ainsi que des entretiens à un nombre de soixante-trois étudiants des départements de Psychologie, de Langues et de Sciences de la comptabilité et de la gestion. Les résultats de cette recherche ont révélé qu'une proportion importante d'étudiants interrogés ont vécu la séparation de leurs parents et souffert de troubles d'anxiété et de dépression. Ces résultats fournissent des indications précieuses sur les répercussions psychologiques que ces étudiants ont dû affronter et sur les mécanismes qu'ils ont développés pour faire face à ces difficultés au fil du temps.

Mots-clés : séparation parentale, répercussions psychologiques, étudiants, UAC.

ABSTRACT

The research focuses on the psychological impact of parental separation on UAC students. The objective of this research is to analyze the long-term psychological sequelae of parent marital breakdown on students at the University of Abomey-Calavi. It is carried out using a mixed approach combining the administration of a questionnaire and scales for the assessment of anxiety, depression and self-esteem as well as interviews with a number of sixty-three students from the departments of Psychology, Languages and Accounting and Management Sciences. The results of this research revealed that a significant proportion of the students surveyed had experienced parental separation and had suffered from anxiety and depression disorders. These findings provide valuable insights into the psychological impacts these students faced and the mechanisms they developed to cope with these difficulties over time.

Keywords: parental separation, psychological impacts, students, UAC.

INTRODUCTION

La fondation d'une famille par le mariage ou l'union libre est un projet essentiel pour de nombreux individus. Vivre en couple et avoir des enfants reste une aspiration majeure dans nos sociétés. La relation de couple, lorsqu'elle est harmonieuse, présente de multiples avantages affectifs et matériels (Poumarède, J., 2008). Elle peut être source d'épanouissement personnel, d'entraide et de solidarité. La présence des deux parents est ainsi considérée comme le cadre de vie idéal pour l'épanouissement des enfants. Pourtant, malgré le désir initial de fonder une famille unie, de nombreux couples finissent par se séparer. La séparation parentale est devenue un phénomène de société de plus en plus fréquent au Bénin. Alors qu'elle était auparavant perçue négativement et restait rare, elle est aujourd'hui considérée comme une solution acceptable aux conflits conjugaux par de nombreux couples. Selon une étude menée par L'Institut National de la Statistique et de la Démographie (INStaD) en 2019, le taux de divorce est en forte progression surtout dans les grandes villes du pays. Cette évolution traduit des mutations profondes de la famille et du couple au Bénin. Certains sociologues comme Bauman (2006) analysent ce phénomène comme le symptôme d'une conception de plus en plus consumériste de l'amour dans les sociétés contemporaines, où les sentiments sont éphémères et jetables. Le philosophe Alain Badiou (2012) va même jusqu'à parler de l'illusion amoureuse pour désigner cette idée romantique de l'amour qui ne résiste pas à l'épreuve du temps. Quelles qu'en soient les causes, le divorce est donc devenu une étape fréquente dans le cycle de vie familiale au Bénin. Or, s'il peut mettre fin à une relation de couple devenue conflictuelle, le divorce n'est pas sans conséquences psychologiques profondes, surtout pour les enfants. Depuis les travaux pionniers de Wallerstein et Lewis (2004) aux États-Unis, de nombreuses recherches en Psychologie et en Sociologie de la famille ont mis en évidence l'impact traumatique du divorce sur les enfants. Insécurité affective, troubles du comportement, difficultés scolaires, dépression : les répercussions sont multiples et peuvent perdurer jusqu'à l'âge adulte.

Selon Benzohra et Chobanol (2017), la séparation des parents place souvent l'enfant dans un conflit de loyauté intense, tiraillé entre son père et sa mère. Surinvesti affectivement par chacun des parents, il devient une sorte de "bombe potentielle"

menaçant la stabilité familiale. Le divorce entraîne donc une déstabilisation profonde du développement psychologique et émotionnel de l'enfant. Ces conséquences psychologiques peuvent être particulièrement délicates à gérer pour les jeunes adolescents, devenu adultes aujourd'hui qui vivent cette épreuve familiale depuis leur entrée à l'école jusqu'à l'université. En effet, le divorce survient souvent au moment de l'adolescence ou au début de l'âge adulte, période clé pour la construction identitaire et l'autonomisation vis-à-vis du milieu familial. Or le divorce bouscule les repères et le sentiment de sécurité essentiels à la transition vers l'indépendance. Comprendre les difficultés rencontrées par ces jeunes peut permettre de mieux les accompagner dans leur parcours académique et leur épanouissement personnel. C'est pourquoi cette recherche vise à analyser en profondeur les répercussions psychologiques de la séparation des parents sur le jeune d'aujourd'hui en prenant pour cadre l'Université d'Abomey-Calavi.

Une approche mixte constituée de l'usage d'un questionnaire et d'entretiens semi-directifs est privilégiée pour appréhender finement le vécu subjectif des étudiants concernés. L'enquête cherche notamment à évaluer en quoi la séparation parentale influence leur adaptation à l'université, leurs résultats scolaires, leur sociabilité estudiantine et leur construction identitaire. Les entretiens permettront de retracer leurs trajectoires familiales et personnelles pour comprendre comment ils gèrent émotionnellement cette épreuve.

La rédaction de ce rapport s'articulera autour de trois chapitres. Le premier chapitre aborde le cadre théorique de la recherche. Le deuxième présente l'approche méthodologique déployée sur le terrain. Enfin, le troisième chapitre expose les résultats obtenus et propose une analyse et une discussion des résultats.

CHAPITRE 1 : CADRES THÉORIQUE ET CONCEPTUEL DE LA RECHERCHE

1.1. Problématique

Alors que le taux de divorce est en baisse en France, il progresse dans de nombreux pays comme le Bénin, notamment dans les grandes villes (INSEE, 2015). Pourtant, la stabilité de la cellule familiale revêt une importance capitale pour le développement des enfants. En effet, la famille est le creuset où se forgent leur personnalité et leur sécurité affective (Colette & Nour-Edine, 2017). Elle remplit une fonction de socialisation primordiale en transmettant valeurs et repères aux enfants. Ainsi, la rupture conjugale des parents s'apparente à un séisme venant ébranler les assises mêmes sur lesquelles repose leur équilibre.

Les répercussions psychologiques du divorce peuvent s'avérer délétères, surtout lorsque la séparation survient durant l'enfance, période de fragilité développementale. D'après Buchanan et al. (1991), le sentiment d'être disputé par ses parents et leur manque de coopération majorent les troubles. De plus, l'intensité des troubles est proportionnelle au degré de conflit entre les parents (Johnston et al., 1989).

Malgré ces constats, il est important de souligner que les réactions des enfants face au divorce peuvent varier en fonction de leur âge, de leur sexe et de la qualité de leur relation avec leurs parents, ce qui rend la situation plus complexe. Auparavant, les premiers travaux identifiaient des facteurs de risque tels que la fréquence des disputes, mais cette perspective déterministe négligeait la variabilité des réponses selon les enfants. On postulait alors l'existence d'un "syndrome de séparation" lié à la perte du père, le parent non-gardien dans la majorité des cas (Malagoli Togliatti et al., 2005). Cependant, des chercheurs tels que Hetherington (1999) ont souligné que des facteurs tels que l'âge de l'enfant, son sexe ou encore la qualité de sa relation avec ses parents peuvent moduler l'impact du divorce.

Par ailleurs, la plupart des études se sont intéressées aux conséquences à court terme, délaissant les répercussions à long terme. Pourtant, le divorce peut affecter durablement

le développement de l'enfant devenu adulte. Cet enjeu est d'autant plus prégnant dans le contexte béninois où la recherche sur le sujet est lacunaire.

Partant de ce constat, la présente étude vise à analyser les séquelles psychologiques à long terme de la rupture conjugale sur les étudiants de l'Université d'Abomey-Calavi issus de parents séparés, en prenant pour cas d'étude les étudiants de l'Université d'Abomey-Calavi concernés.

Les questions de recherche sont les suivantes :

- Quelles sont les répercussions psychologiques persistantes à l'âge adulte chez ces individus ?

- Comment parviennent-ils à composer avec ces séquelles et à se construire ?

En répondant à ces interrogations, cette recherche exploratoire comblera les lacunes sur l'impact du divorce des parents sur le devenir psychosocial des jeunes au Bénin. Les résultats éclaireront sur les mesures à prendre pour mieux accompagner ces individus affectés.

1.2. Objectifs et hypothèses de recherche

Objectif général :

L'objectif génral que vise cette recherche est d'analyser les conséquences psychologiques à long terme de la rupture conjugale sur les étudiants de l'Université d'Abomey-Calavi issus de parents séparés.

Objectifs spécifiques

- Identifier les différentes répercussions psychologiques présentes chez les étudiants de l'UAC issus des parents séparés.
- Apprécier les répercussions de la séparation des parents sur le développement social des étudiants.
- Déterminer les stratégies d'adaptation mise en place par les étudiants sur le long terme pour faire face aux conséquences psychologiques de la séparation parentale.

Hypothèse générale

La séparation conjugale des parents a des répercussions psychologiques négatives sur les étudiants de l'Université d'Abomey-Calavi.

Hypothèses spécifiques :

H1: Les étudiants issus de parents séparés présentent davantage de troubles psychologiques tels que l'anxiété, la dépression et des troubles du comportement.

H2 : Les répercussions psychologiques impactent négativement le développement social des étudiants issus des parents séparés.

H3 : Les étudiants issus de parents séparés mettent en place des stratégies d'adaptation cognitive et comportementale sur le long terme pour faire face aux conséquences de la séparation parentale.

1.3. Clarification conceptuelle

1.3.1 Séparation conjugale

La rupture conjugale désigne la séparation physique du couple parental suite à une procédure de divorce ou de séparation de corps légale (Halmos, 2015). Elle implique la fin de la cohabitation des parents au sein du domicile familial et modifie en profondeur la structure de la cellule familiale (Théry, 1993). Concrètement, elle se traduit par l'emménagement d'un des parents dans un nouveau logement, tandis que l'autre reste au domicile avec les enfants dans la majorité des cas (Wallerstein & Kelly, 1980). Au-delà de la séparation physique, la rupture conjugale entraîne une réorganisation des relations entre tous les membres de la famille. Au cours de notre rédaction, nous allons privilégier la définition selon Théry (1993) parce qu'elle concorde plus au sens que nous donnons à la séparation dans notre recherche.

1.3.2. Famille

Le concept de famille renvoie à un ensemble de personnes unies par des liens de parenté, d'alliance (conjoint, concubin) ou d'affinité (de Singly, 2016). Ces personnes partagent un quotidien commun en vivant sous le même toit pour une période significative. Elles mettent en commun leurs ressources économiques en participant à un budget familial

commun (de Singly, 1993). La famille constitue un agent de socialisation primordial pour ses membres, notamment les enfants. Elle leur transmet des valeurs, des normes sociales et assure leur épanouissement. Sur le plan affectif, la famille procure un soutien moral et matériel à ses membres. Elle leur fournit un sentiment de sécurité psychologique. Nous privilégierons ici le concept selon Singly (2016) car elle concorde plus avec le sens que nous donnons au mot famille dans notre recherche

1.3.3. Répercussions psychologiques

Les répercussions psychologiques désignent l'ensemble des conséquences potentiellement néfastes de la rupture conjugale sur le bien-être mental et émotionnel des enfants (Jeynes, 2001). Concrètement, elles se manifestent par divers troubles psychologiques et difficultés comportementales. On peut observer l'émergence de troubles anxieux, principalement d'angoisse d'abandon et d'anxiété de séparation chez le jeune enfant. Des symptômes dépressifs, une baisse de l'estime de soi et des troubles psychosomatiques (maux de ventre, céphalées) sont également fréquents (Potter, 2010). Certains enfants présentent une augmentation des troubles du comportement tels que l'agressivité ou la délinquance (Zill et al., 1993). Les répercussions se traduisent aussi par des problèmes relationnels et une baisse des résultats scolaires. Au cours de notre rédaction, nous nous pencherons sur les idées de Potter (2010) car ces dernières cadrent avec les répercussions dont il est question dans notre recherche.

1.3.4. Relations parents-enfant

Les relations parents-enfant englobent l'ensemble des interactions et liens affectifs qui unissent l'enfant à chacun de ses parents (King & Sobolewski, 2006). Elles incluent les échanges verbaux et non-verbaux, les manifestations d'affection, l'attitude éducative des parents ainsi que le soutien moral et matériel qu'ils apportent à l'enfant. La qualité de ces relations influence fortement la capacité d'adaptation psychologique et sociale de l'enfant confronté au divorce de ses parents (McIntosh et al., 2009). Des relations harmonieuses, empreintes d'écoute et d'attention, atténueront l'impact de la rupture. À l'inverse, des relations conflictuelles ou distantes risquent d'exacerber les difficultés. Nous allons nous référer à cette définition de McIntosh et al (2009) dans le cadre de

notre travail car elle ressort plus les aspects liés à la qualité de la relation parent-enfant dont il est question dans notre recherche.

1.4. Revue de la littérature

La séparation conjugale des parents est un événement difficile qui peut entraîner des répercussions majeures sur le développement psychosocial et affectif des enfants (Amato, 2000 ; Emery, 1988). Bien que de nombreux enfants s'adaptent relativement bien, d'autres présentent des troubles psychologiques et du comportement, à court, moyen et long terme (Hetherington, 1999 ; Kelly & Emery, 2003). Plusieurs facteurs influencent l'adaptation de l'enfant comme son âge, son sexe, le niveau de conflit parental ainsi que la qualité des relations avec ses parents avant et après la séparation (Zill et al., 1993).

Cette revue de littérature examinera en détail les conséquences psychologiques de la rupture conjugale selon l'âge de l'enfant, l'importance de la relation parent-enfant, le rôle néfaste des conflits parentaux et les stratégies d'adaptation déployées par les enfants.

Les répercussions psychologiques du divorce diffèrent grandement selon l'âge de l'enfant (Hetherington, 1999 ; Wallerstein & Kelly, 1980). Pour les enfants d'âge préscolaire (3-5 ans), le divorce génère une détresse émotionnelle aiguë avec des pleurs intenses, colères, angoisses d'abandon et anxiété de séparation se manifestant lors des allers-retours entre les parents (Kalter, 2017 ; Liana, 2015). On observe également des troubles du sommeil (cauchemars, difficultés d'endormissement), de l'alimentation (perte ou gain de poids), une régression des acquisitions (propreté, langage) et des comportements d'agrippement excessif aux parents (Cohen, 2002).

Chez les écoliers (6-12 ans), le sentiment prédominant est la tristesse face à la perte de la structure familiale sécurisante (Palosaari et al., 1996). Surviennent également colère, peur de l'abandon, insécurité, culpabilité, auto-dévalorisation (Cohen, 2002 ; Wallerstein & Kelly, 1980). Les troubles psychosomatiques sont fréquents : maux de tête, de ventre, fatigue chronique (Anaya et al., 2017). On observe une baisse transitoire des résultats scolaires la première année post-divorce (Potter, 2010). Certains enfants

développent une anxiété de séparation se manifestant à l'école ou lors des visites au parent non-gardien (Liana, 2015).

À l'adolescence (13-18 ans), le sentiment prédominant est la colère envers les parents perçus comme responsables du divorce (Jeynes, 2001). Certains ados adoptent des comportements antisociaux (délinquance, consommation de drogues) pour fuir leur détresse familiale (Spruijt & Duindam, 2009). Le risque de dépression est doubling: environ 20 % des ados de parents divorcés présentent un épisode dépressif majeur versus 10 % des ados de familles intactes (Fritzell et al., 2015). On observe également davantage de troubles des conduites alimentaires et une sexualisation précoce chez les filles (Leonardo et al., 1997).

Sur le plan scolaire, les enfants de parents divorcés obtiennent des notes plus faibles et ont deux fois plus de risques d'échouer et d'abandonner leurs études que ceux de familles intactes (Anthony, 2014 ; Potter, 2010). Une méta-analyse récente estime que le divorce entraîne une baisse moyenne de 0.25 écart-type au niveau des résultats scolaires (Amato, 2001).

Concernant le sexe, les garçons manifestent plutôt des troubles externalisés : agressivité, transgression des règles, hyperactivité, comportements antisociaux (Lansford, 2009 ; Zaslow, 1988). Les filles présentent davantage de troubles internalisés : anxiété de séparation, symptômes dépressifs, repli sur soi, chute de l'estime de soi (Zaslow, 1988).

De nombreuses études soulignent que la qualité des relations parents-enfant est un facteur primordial influençant l'adaptation de l'enfant au divorce (Buchanan et al., 1991 ; Kelly & Emery, 2003 ; King & Sobolewski, 2006). Une relation chaleureuse, empreinte de soutien affectif avec le parent gardien (la mère dans 80% des cas) s'avère protectrice (Hetherington, 1999). A l'inverse, des attitudes parentales négatives (critiques, rejet, supervision laxiste) se traduisent par davantage de troubles émotionnels et comportementaux chez l'enfant (Amato & Keith, 1991).

Concernant le parent non-gardien, le plus souvent le père, le maintien de contacts réguliers et harmonieux est capital. Les enfants voyant leur père au moins un weekend sur deux après le divorce s'adaptent mieux (Kelly & Emery, 2003). A l'inverse, une

relation distante, conflictuelle ou l'absence de contact avec le père accroît les troubles dépressifs et comportementaux à l'adolescence (King & Sobolewski, 2006 ; Sobolewski & King, 2005). En garde alternée, avec séjours équivalents chez les deux parents, l'enfant doit s'adapter aux allers-retours entre deux domiciles. Si l'enfant est suffisamment mature sur le plan affectif, et en l'absence de conflits parentaux trop intenses, la garde alternée n'a pas d'effet néfaste (Baude et al., 2016 ; Steinbach, 2019).

L'existence de conflits conjugaux intenses, surtout impliquant l'enfant, constitue un facteur de risque majeur pour son adaptation psychosociale (Buchanan et al., 1991 ; Harold & Sellers, 2018). Être exposé aux disputes violentes de ses parents génère anxiété, colère, peur, détresse et culpabilité chez l'enfant (Grych & Fincham, 1990 ; Shaw & Emery, 1987).

Plusieurs études révèlent que les enfants témoins de conflits parentaux violents ou répétés présentent davantage de troubles internalisés (dépression, anxiété, repli social) et externalisés (agressivité, délinquance) que les enfants de parents divorcés en bon terme (Buehler et al., 1997 ; Harold & Sellers, 2018 ; Lansford, 2009). Leur estime de soi est également plus fragile. Une méta-analyse portant sur 68 études conclut que l'intensité des conflits parentaux prédit mieux les troubles comportementaux de l'enfant que le divorce en tant que tel (Lansford, 2009). Le niveau de conflit conjugal influence davantage l'estime de soi de l'enfant que le fait de vivre ou non dans une famille intacte (McIntosh et al., 2009).

Malgré les difficultés rencontrées, l'enfant n'est pas une victime passive du divorce de ses parents. Il met en place des efforts conscients ou non pour tenter de s'adapter à la nouvelle réalité familiale (Grych & Fincham 1993 ; Rodriguez et al., 2013). Certains prennent un rôle de médiateur ou d'arbitre des disputes parentales. Ce rôle « parentalisé » apparaît adaptatif à court terme mais accroît la détresse de l'enfant à long terme (Buchanan et al., 1991). D'autres enfants se tournent vers des activités valorisantes (sport, art, bénévolat) leur permettant de fuir temporairement les tensions familiales (Rodriguez et al., 2013). Beaucoup recherchent davantage de soutien affectif auprès de leurs amis ou d'autres adultes bienveillants (grands-parents, enseignants) (Grych & Fincham, 1993).

Les adolescents, en particulier, peuvent adopter des conduites à risque (alcool, drogues, fugues, sexualité précoce) dans une optique d'évitement de leur mal-être (Spruijt & Duindam, 2009). Mais ces stratégies sont peu adaptatives à long terme. Avec l'âge, ils parviennent généralement à développer des stratégies d'adaptation cognitive plus matures. Ils relativisent alors la responsabilité du divorce, se rassurent sur le maintien de liens avec leurs deux parents et gagnent en autonomie affective (Rodriguez et al., 2013).

1.5. Théories de référence:

1.5.1 Théorie de l'attachement de Bowlby (1969)

La théorie de l'attachement, développée par le psychologue John Bowlby, met l'accent sur l'importance des relations précoces entre l'enfant et ses figures d'attachement (généralement les parents) pour le développement psychologique et social de l'individu. Cette théorie montre que les enfants ont besoin de développer un lien affectif fort (attachement) avec leurs parents. Ce lien leur apporte un sentiment de sécurité. Quand les parents divorcent, ce lien d'attachement est fragilisé car l'enfant est séparé d'un de ses parents. Cela peut provoquer chez lui de l'anxiété, de la tristesse ou un manque de confiance en lui. Selon Bowlby, la qualité de l'attachement établi durant l'enfance a des répercussions durables sur la façon dont la personne développe ses relations affectives et gère le stress tout au long de sa vie. Un attachement sécure, caractérisé par la disponibilité et la sensibilité des figures d'attachement, favorise le développement d'un sentiment de sécurité et de confiance chez l'enfant. À l'inverse, un attachement insécure peut mener à des difficultés d'adaptation et de régulation émotionnelle. Cette théorie permet de comprendre pourquoi le divorce des parents, en affaiblissant le lien affectif parent-enfant, peut entraîner des conséquences négatives sur la santé émotionnelle des enfants.

1.5.2. Théorie écosystémique de Bronfenbrenner (1979)

La théorie bioécologique du développement humain, développée par Urie Bronfenbrenner, met l'accent sur l'importance des différents systèmes environnementaux qui influencent le développement de l'individu.

Selon cette théorie, le développement de l'individu est façonné par une série de systèmes emboîtés les uns dans les autres, allant du microsystème (famille, école, etc.) au macrosystème (culture, idéologie, etc.). Les interactions et les transitions entre ces différents systèmes, ainsi que les changements au sein de ces systèmes, ont un impact significatif sur le développement de l'individu. Cette théorie considère l'enfant au sein de son environnement, comme un écosystème avec différents niveaux : la famille, l'école, les amis... Quand les parents divorcent, cela affecte l'équilibre de l'enfant dans ses milieux de vie. Les changements dans sa famille peuvent par exemple avoir des répercussions négatives sur sa vie scolaire et sociale. Cette perspective montre que le divorce des parents ne touche pas que la cellule familiale mais perturbe l'ensemble de l'écosystème de l'enfant**.**

CHAPITRE 2 : CADRE DE LA RECHERCHE ET APPROCHE MÉTHODOLOGIQUE

2.1. Présentation du cadre de recherche

La présente étude se déroulera à l'Université d'Abomey-Calavi, située à Abomey-Calavi au Bénin. Cette université publique est la première et la plus grande du pays, avec plus de 96 000 étudiants au cours de l'année académique 2021-2022 répartis sur plusieurs facultés et écoles (lettres, droit, sciences, santé...). Le choix de ce terrain se justifie par la taille importante de l'établissement qui permettra de recruter un échantillon conséquent d'étudiants. De plus, l'université accueille une population hétérogène issue de milieux socio-économiques et culturels variés, ce qui enrichira les profils des participants.

2.2. Population de la recherche

La population cible de cette recherche est constituée des étudiants inscrits à l'Université d'Abomey-Calavi, tout parcourt et niveaux confondus. Seront inclus les étudiants majeurs dont les parents sont divorcés ou séparés. Le groupe contrôle sera composé d'étudiants issus de parents encore en couple. Les participants devront résider au Bénin pour que le divorce ou la séparation ait été vécu dans le contexte culturel local.

2.2.1. Échantillonnage

L'échantillonnage se fera de manière accidentelle et volontaire. Etant donné qu'il n'existe pas de liste exhaustive des étudiants de parents divorcés à l'UAC, il est impossible de constituer un échantillon probabiliste. La stratégie sera donc de diffuser largement un questionnaire en ligne auprès des étudiants pour toucher le maximum de profils concernés. L'objectif est d'obtenir entre 50 et 100 répondants, soit un échantillon suffisant pour une étude qualitative et compréhensive (Boyatzis, 1998).

2.3. Collecte des données

La collecte des données s'est faite en deux temps :

1. Un questionnaire auto-administré en ligne

- Diffusion via les forums étudiants et réseaux sociaux de l'UAC

- Estimation du temps de passation : 10 minutes
- Questions socio-démographiques et situation familiale
- Proposition de laisser ses coordonnées pour un entretien approfondi

2. Des entretiens semi-directifs

- Auprès de 10 étudiants volontaires ayant répondu au questionnaire
- Basés sur un guide thématique avec relances et approfondissements
- En face-à-face dans un lieu calme du campus ou par téléphone
- Durée 1h environ
- Enregistrement audio sous consentement
- Echelles validées mesurant l'anxiété, la dépression et l'estime de soi

Le questionnaire en ligne présente l'avantage d'une large diffusion à moindre coût permettant de toucher le maximum d'étudiants concernés (Wright, 2005). Les entretiens apporteront ensuite une compréhension plus riche et nuancée de l'expérience vécue des étudiants.

2.4. Outils de collecte

- Questionnaire en ligne comprenant :
    - Données socio-démographiques incluant l’âge, le sexe, l’année d’étude actuelle et la filière d’inscription
    - Situation familiale (âge au moment de la séparation, mode de garde...)
    - Proposition d’entretien
- Guide d'entretien semi-directif explorant :
    - Déroulement du divorce et relations familiales
    - Parcours scolaires et soutien social

        - Etat psychologique et émotionnel
        - Stratégies d’adaptation
        - Perspectives d'avenir
- Echelles psychométriques
    - Echelle STAI-Y-B mesurant l’anxiété
    - Echelle CES-D évaluant la dépression
    - Echelle Rosenberg mesurant l’estime de soi

2.5. Analyse des données

- Données quantitatives : statistiques descriptives et analyses corrélationnelles avec SPSS
- Données qualitatives : analyse thématique de contenu avec le logiciel NVivo
    - Codage ouvert des verbatims
    - Identification des catégories émergentes
    - Mise en relation des thèmes entre eux et avec le cadre théorique

L'analyse croisera les deux types de données pour une compréhension enrichie du phénomène étudié. Des extraits d'entretiens vont illustrer les principaux résultats statistiques.

2.6. Considérations éthiques

- Consentement libre et éclairé des participants
- Anonymisation des données
- Confidentialité et droit de retrait garanti
- Restitution des résultats auprès des participants

Les règles éthiques seront suivies pour minimiser les risques et assurer l'intégrité de la recherche.

En conclusion, cette méthodologie combinant questionnaire et entretiens permettra d'accéder à une compréhension approfondie des difficultés psychologiques rencontrées par les étudiants durant l'enfance suite au divorce ou à la séparation de leurs parents, ainsi que leurs stratégies d'adaptation. Les effectifs visés sont réalistes au regard du terrain universitaire. Les outils présentent un bon équilibre entre faisabilité et qualité des données.

CHAPITRE 3 : PRESENTATION, ANALYSE ET DISCUSSION DES RESULTATS

3.1. Présentation et analyse des résultats

Le chapitre trois de cette recherche vise à présenter et analyser les résultats obtenus sur les répercussions psychologiques de la séparation parentale sur les jeunes. Les données recueillies ont été analysées en fonction des variables suivantes : genre, âge, année d'études actuelles, filière d'inscription, statut matrimonial actuel des parents, année de la séparation des parents, âge lors de la séparation des parents, frères et sœurs et mode de garde principal par suite de la séparation.

3.1.1 Caractéristiques démographiques

La première partie de l'analyse porte sur les caractéristiques démographiques des participants. Nous présenterons en premier lieu les caractéristiques démographiques des étudiants ayant répondu au questionnaire, puis en second lieu celles des étudiants ayant participé aux entretiens.

3.1.1.1 Caractéristiques démographiques des étudiants ayant répondu au questionnaire.

Le tableau 1 présente les étudiants interrogés selon le sexe.

Tableau 1 : Répartition des étudiants interrogés selon le sexe.

Sexe	**Effectif**	**Pourcentage (%)**
Féminin	23	36,51
Masculin	40	63,49
Total	**63**	**100**

Source : Données de terrain, Octobre 2023.

Sur les 63 participants, 36,51 % sont de sexe féminin et 63,49 % sont de sexe masculin. On en déduit donc que dans cet échantillon, il y a une proportion relativement plus élevée d'hommes par rapport aux femmes.

Le tableau 1-1 présente les caractéristiques des étudiants ayant vécu la séparation de leurs parents.

Tableau 1-1 : Caractéristiques des étudiants ayant vécu la séparation de leurs parents.

Sexe	Effectif	Pourcentage
Féminin	13	35,13
Masculin	24	64,87
Total	**37**	**100**

Source : Données de terrain, Octobre 2023

De l'analyse de ce tableau, il ressort que parmi les étudiants ayant vécu la séparation de leurs parents, 64,87% sont de sexe masculin tandis que les 35,13% restants sont de sexe féminin.

En ce qui concerne l'âge, les participants sont répartis comme suit dans le tableau 2.

Tableau 2 : Répartition des étudiants interrogés selon le groupe d'âge.

Groupe d'âge	Effectif	Pourcentage (%)
18-20 ans	5	13,51
21-23 ans	15	40,55
24-26 ans	10	27,02
27 ans et plus	7	18,92
Total	**37**	**100**

Source : Données de terrain, Octobre 2023.

De l'analyse du tableau 2, le groupe d'âge le plus représenté est celui des 21 à 23 ans, avec 40,55% des participants, suivi du groupe d'âge de 24 à 26 ans avec 27,02%. Les groupes d'âge de 27 ans et plus et de 18 à 20 ans représentent respectivement 18 ,92% et 13,51% des participants. On en déduit donc que cet échantillon comprend une majorité de participants âgés de 21 à 26 ans.

L'âge moyen pondéré à partir des données est d'environ 23,35 ans.

En termes d'année d'études actuelles, les participants sont répartis comme suit dans le tableau 3.

Tableau 3 : Répartition des étudiants interrogés selon le niveau d'étude.

Niveau d'études	**Effectif**	**Pourcentage (%)**
Licence 1	10	27,03
Licence 2	10	27,03
Licence 3	15	40,54
Master 1	2	5,40
Total	**37**	**100**

Source : Données de terrain, Octobre 2023.

Du tableau 3, il ressort que 40,54 % des étudiants interviewés sont en Licence 3 et 27,03% sont en Licence 2. Les étudiants qui sont en Licence 1 et Master 1 constituent respectivement 27,23 % et 5,40 % de l'échantillon.

On peut déduire donc que les données indiquent une répartition inégale des participants selon leur niveau d'études dans cet échantillon spécifique, avec une prédominance de la Licence 3.

Parmi les participants, les filières d'inscription sont réparties dans le tableau 4.

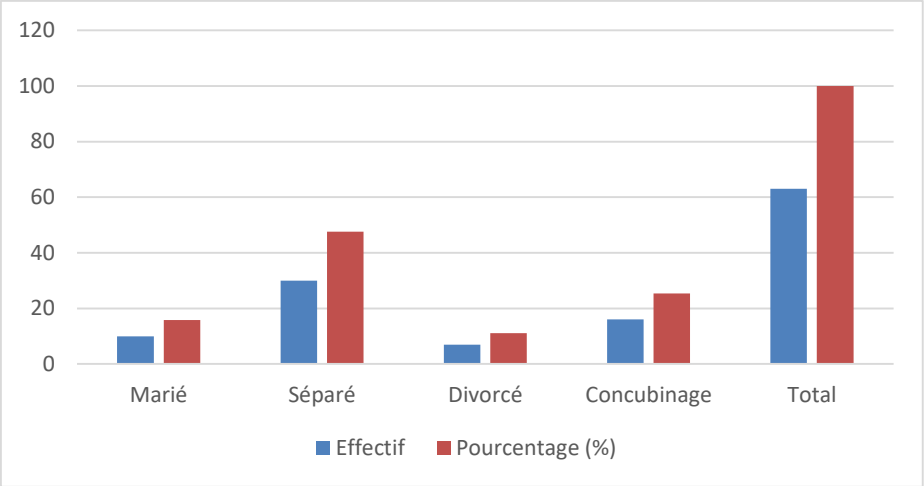
Tableau 4 : Répartition des étudiants interrogés selon leur filière d'inscription.

Filières	**Effectif**	**Pourcentage (%)**
Anglais	7	18,91
Psychologie	25	67,57
Comptabilité	5	13 ,52
Total	**37**	**100**

Source : Données de terrain, Octobre 2023.

Dans l'ensemble, la plupart (67,57%) des étudiants approchés lors des données sont inscrits en Psychologie. Les filières Anglais et Comptabilité enregistrent respectivement 18,91 % et 13,52 %. On peut en déduire que les données indiquent une répartition inégale des participants selon leur filière d'études dans cet échantillon spécifique, avec une prédominance de la filière Psychologie.

En ce qui concerne le statut matrimonial actuel des parents des étudiants interrogés, la répartition est présentée dans le graphique ci-après :



Graphique 1 : Statut matrimonial actuel des parents des étudiants interrogés.

Source: Données de terrain, Octobre 2023.

De l'analyse du graphique 1, le statut matrimonial des parents le plus représenté est la séparation, avec 47,62% des participants. Il est suivi du concubinage avec 25,40%. Les parents mariés représentent 15,87% et ceux divorcés 11,11% de l'échantillon.

On en déduit que la prévalence de la séparation peut indiquer une proportion plus élevée de participants dont les parents ont rompu leur relation conjugale, tandis que la présence du concubinage suggère qu'un nombre significatif de parents des participants vivent en couple sans être mariés.

Le tableau 5 présente la durée de séparation des parents des étudiants approchés.

Tableau 5 : Durée de la séparation des parents.

Durée de la séparation des parents	**Effectif**	**Pourcentage (%)**
Moins de 6 ans	3	8,11
6- 10 ans	17	45,95
11-15 ans	15	40,54
16-18 ans	2	5,40
Total	**37**	**100**

Source : Données de terrain, Octobre 2023.

Du tableau 5, il ressort que la durée de séparation la plus représentée est de 6 à 10 ans, avec 45,95% des participants. Elle est suivie de la durée de 11 à 15 ans avec 40,54%. Les durées de moins de 6 ans et de 16 à 18 ans représentent respectivement 8,11% et 5,40% des participants. On en déduit donc que la majorité des participants ont connu

une séparation de leurs parents qui dure depuis l'intervalle compris entre 6 et 15 ans. Cela peut suggérer que ces participants ont été exposés à une situation de co-parentalité prolongée ou ont vécu la séparation de leurs parents pendant une période significative de leur enfance et de leur adolescence.

En ce qui concerne l'âge des enquêtés lors de la séparation de leurs parents, il en ressort les proportions suivantes :

Tableau 6 : Répartition des étudiants selon leur âge au moment de la séparation des parents.

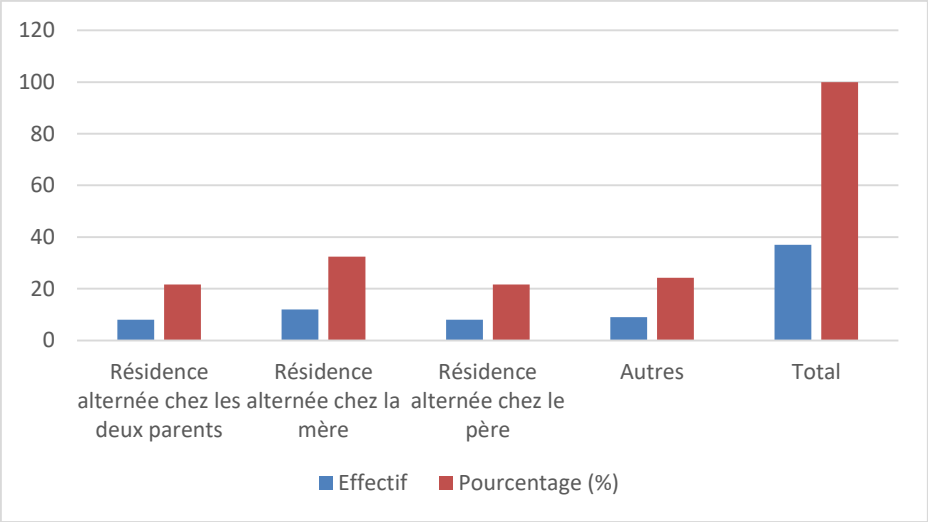
Age au moment de la séparation des parents	**Effectif**	**Pourcentage (%)**
Moins de 6 ans	10	27,03
6-10 ans	20	54,06
11-15 ans	7	18,91
Total	**37**	**100**

Source : Données de terrain, Octobre 2023.

De l'analyse du tableau 6, il en ressort que l'âge le plus représenté au moment de la séparation est de 6 à 10 ans, avec 54,06% des participants. Il est suivi de l'âge moins de 6 ans avec 27,03%. Les participants ayant vécu la séparation de leurs parents entre 11 et 15 ans représentent 18,91% de l'échantillon.

On en déduit donc que la majorité des participants ont connu la séparation de leurs parents à un jeune âge, notamment entre 6 et 10 ans. Cela peut indiquer que ces participants ont été exposés à des changements familiaux importants et à des ajustements dans leur vie quotidienne et leurs relations familiales pendant leur enfance.

En ce qui concerne le mode de garde principal à la suite de la séparation, le graphique ci-après illustre les proportions :



Graphique 2 : Présentation du mode de garde principal des enfants après séparation.

Source : Données de terrain, Octobre 2023.

De l'analyse de ce graphique, il ressort que la résidence alternée chez les deux parents est choisie par 21,62% des participants, tandis que la résidence alternée exclusive chez la mère et chez le père est choisie par des proportions similaires, soit respectivement 32,43% et 21,62%.

La catégorie "Autres" regroupe 24,32% des participants, ce qui suggère la présence d'autres arrangements de garde spécifiques à chaque situation familiale. Il est important de noter que cette catégorie ne précise pas les détails des arrangements spécifiques et il peut donc y avoir une diversité de modalités inclues dans cette catégorie.

On en déduit donc que les parents ont recours à différents modes de garde pour répondre aux besoins de leurs enfants, en tenant compte de divers facteurs tels que la proximité géographique, les disponibilités et les préférences des parents, ainsi que les besoins et les souhaits des enfants.

3.1.1.2 Caractéristiques démographiques des étudiants ayant participé aux entretiens.

Le tableau 7 présente les étudiants interrogés selon le sexe.

Tableau 7 : Répartition des étudiants interrogés selon le sexe.

Sexe	Effectif	Pourcentage
Féminin	6	60
Masculin	4	40
Total	**10**	**100**

Source : Données de terrain, Octobre 2023.

Sur les 10 participants, 60% sont de sexe féminin et 40% sont de sexe masculin.

On en déduit donc une légère prédominance du sexe féminin par rapport au sexe masculin dans cet échantillon spécifique.

En ce qui concerne l'âge, les participants sont répartis comme suit dans le tableau 8.

Tableau 8 : Répartition des étudiants interrogés selon le groupe d'âge.

Groupe d'âge	Effectif	Pourcentage (%)
21-23 ans	5	50
24-26 ans	5	50
Total	**10**	**100**

Source : Données de terrain, Octobre 2023.

De l'analyse du tableau 8, 50% des étudiants ont leur âge compris entre 21 et 23 ans et 50% ont leur âge compris entre 24 et 26 ans. On en déduit donc qu'il y a eu une cohorte relativement homogène d'individus dans cet échantillon spécifique, avec une égale représentation des personnes âgées de 21 à 23 ans et de celles âgées de 24 à 26ans.

En termes d'année d'études actuelles, les participants sont répartis comme suit dans le tableau 9.

Tableau 9 : Répartition des étudiants interrogés selon le niveau d'études.

Niveau d'études	Effectif	Pourcentage (%)
Licence 1	3	30
Licence 3	7	70
Total	**10**	**100**

Source : Données de terrain, Octobre 2023.

De l'analyse du tableau 9, il ressort que 30% des étudiants ayant participé aux entretiens sont en Licence 1 et 70% sont en licence 3. On peut en déduire donc que la plupart des participants de cet échantillon ont déjà progressé dans leur parcours universitaire et sont actuellement au stade de la Licence 3 tandis que les autres sont en Licence 1.
Parmi les participants, les filières d'inscription sont réparties dans le tableau 10.
Tableau 10 : Répartition des étudiants interrogés selon leur filière d'inscription.

Filières	Effectif	Pourcentage (%)
Anglais	4	40%
Psychologie	6	60%
Total	**10**	**100**

Source : Données de terrain, Octobre 2023.

Du tableau 10, il ressort que 40% des participants sont inscrits en Anglais tandis que les 60% restants sont inscrits en Psychologie. Ces résultats indiquent une répartition relativement équilibrée entre les filières Anglais et Psychologie dans cet échantillon. Cela suggère une diversité d'intérêts et de choix de carrière parmi les participants. Ces informations peuvent être utiles pour comprendre les préférences éducatives et les aspirations professionnelles des individus dans cet échantillon spécifique.

Le tableau 11 présente la durée de séparation des parents des étudiants approchés.
Tableau 11 : Durée de la séparation des parents.

Durée de la séparation des parents	Effectif	Pourcentage (%)
6- 10 ans	7	70
11-15 ans	3	30
Total	**10**	**100**

Source : Données de terrain, Octobre 2023.

Du tableau 11, il ressort que 30% des étudiants interrogés ont leurs parents séparés il y a 11-15 ans tandis que 70% ont leurs parents séparés depuis l'intervalle de 6 -10 ans.
On peut donc en déduire que la durée de la séparation peut être influencée par divers facteurs, tels que la date de la séparation initiale des parents, les arrangements légaux ou

les accords conclus entre les parents, ainsi que d'autres facteurs spécifiques à chaque situation familiale.

La durée de la séparation peut également avoir des implications sur la stabilité et l'adaptation des enfants. Une séparation plus longue peut signifier que les enfants ont eu plus de temps pour s'adapter à la nouvelle situation familiale et établir de nouvelles routines. Cependant, cela peut aussi signifier une période prolongée de transition et d'ajustement émotionnel pour les enfants.

En ce qui concerne l'âge des entretenus lors de la séparation de leurs parents, il en ressort les proportions suivantes :

Tableau 12 : Répartition des étudiants selon leur âge au moment de la séparation des parents.

Age au moment de la séparation des parents	**Effectif**	**Pourcentage (%)**
6-10 ans	3	30
11-15 ans	7	70
Total	**10**	**100**

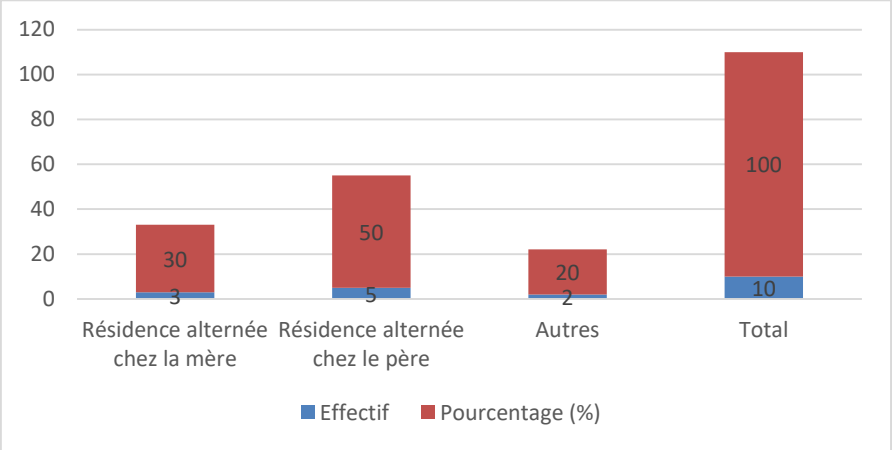
Source : Données de terrain, Octobre 2023.

De l'analyse du tableau 12, il en ressort que la majorité des participants (70%) ont connu la séparation de leurs parents entre l'âge de 11 et 15 ans, tandis que seulement 30% ont vécu cette expérience entre l'âge de 6 et 10 ans.

On en déduit donc que cette répartition peut être le reflet de différents facteurs et circonstances liés aux familles étudiées. Par exemple, il est possible que les parents aient choisi de rester ensemble pendant les premières années de l'enfant et que la séparation se soit produite plus tard, lorsque l'enfant était plus âgé ou il est également possible que la séparation ait été déclenchée par des événements ou des transitions spécifiques qui surviennent plus souvent à l'adolescence. L'âge au moment de la séparation des parents peut avoir des implications sur la manière dont les enfants vivent cette expérience et sur leur capacité à s'adapter à de nouveaux arrangements de garde. Les enfants plus jeunes peuvent nécessiter un soutien supplémentaire pour comprendre et faire face à la séparation, tandis que les adolescents peuvent avoir des besoins différents en matière de

communication et de prise de décision sur les arrangements de garde.

En ce qui concerne le mode de garde principal à la suite de la séparation, le graphique suivant illustre les proportions :



Graphique 3 : Présentation du mode de garde principal des enfants après séparation.
Source : Données de terrain, Octobre 2023.

De l'analyse de ce graphique, il ressort que la résidence alternée chez le père est la modalité de garde principale la plus fréquente dans cet échantillon, représentant 50% des participants. La résidence alternée chez la mère est également présente, mais dans une moindre mesure, avec 30% des participants. La catégorie "Autres" regroupe 20% des participants, ce qui indique la présence d'autres arrangements de garde spécifiques à ces situations familiales particulières. Toutefois, les détails précis de ces arrangements ne sont pas spécifiés dans les données.
On en déduit donc que dans cet échantillon, un nombre important de parents optent pour une résidence alternée chez l'un des parents, que ce soit chez le père ou chez la mère, afin de maintenir une certaine équité temporelle dans la garde des enfants.

3.1.2. Conditions de séparation des parents : du point de vue des enfants

Dans cette section, les verbatims qui sont utilisés donnent un aperçu du déroulement de la séparation selon le point de vue des enfants. Ils mettent en évidence des éléments tels que l'affectation des parents, les infidélités du père, les disputes violentes et le départ soudain du père.

Le premier verbatim évoque l'idée que tout allait bien entre les parents jusqu'à ce que l'affectation des parents déclenche des changements dans leur vie. Il est mentionné que la mère aurait décidé de rentrer en famille en raison des infidélités du père. Cependant, il est sous-entendu que d'autres problèmes non divulgués ont également joué un rôle dans la séparation. Il est possible que les enfants ne soient pas pleinement conscients de ces problèmes cachés.

« Tout allait pourtant bien entre eux, enfin !! c'est ce qu'on se disait jusqu'à ce que l'affectation de nos parents ne fasse tout basculer dans notre vie. La théorie était que maman avait fini par ne plus supporter les nombreuses infidélités de papa et donc avait décidé de rentrer en famille, mais il y avait beaucoup plus de choses cachées qu'on refusait de nous dévoiler … papa était loin d'être un mari parfait. »

Verbatim1 : Propos de Paul, 22 ans.

Le deuxième verbatim décrit comment la situation a évolué après la séparation. Les enfants ont été temporairement chez leurs grands-parents pendant que leurs parents cherchaient un autre logement, mais cela ne s'est jamais concrétisé. Une dispute violente entre le père et la mère a conduit le père à quitter la maison. Les enfants, ne comprenant pas clairement la situation, ont dû attendre pendant trois jours avant que leur père ne revienne pour récupérer ses affaires et eux. C'est à ce moment-là qu'ils ont reçu des explications sur ce qui se passait réellement.

« Nous étions sensé atterrir chez nous. Mais ça n'a jamais pu se faire. Et donc nous étions chez nos grands-parents le temps que les parents ne se trouvent un autre logement, mais ça aussi n'a jamais pu se faire, car après une violente dispute entre papa et maman, ce dernier décida de quitter la maison. Etant encore enfants, nous (mon petit frère et moi) ne comprenions pas bien ce qui se passait jusqu'à ce que Papa ne rentrât ni le soir…ni le lendemain…mais 3jours plus tard et ce pour ramasser ses affaires et nous : ses enfants. Ce n'est qu'à ce moment que nous recevons des explications sur ce qui se passait réellement. »

Verbatim 2 : Propos de Jeanne, 21 ans.

Ces verbatims soulignent les difficultés et l'incertitude auxquelles les enfants ont été confrontés pendant la séparation de leurs parents. Ils montrent que les enfants ont été témoins de disputes violentes et ont été directement affectés par les décisions prises par leurs parents. Il est possible que l'absence d'informations claires et la confusion initiale aient eu un impact émotionnel sur les enfants.

L'analyse de ces données qualitatives suggère que le déroulement de la séparation a été tumultueux et complexe du point de vue des enfants. Cela met en évidence l'importance d'une communication claire et adaptée à l'âge des enfants lors de situations de séparation parentale, afin de minimiser les impacts négatifs sur leur bien-être émotionnel.

3.1.3. Répercussions psychologiques

La première dimension analysée est l'impact psychologique de la séparation des parents pendant l'enfance ou l'adolescence sur les participants aujourd'hui jeunes adultes. Trois indicateurs psychométriques ont été mesurés via les questionnaires : l'anxiété (échelle STAI-Y-B), la dépression (échelle CES-D) et l'estime de soi (échelle de Rosenberg). Les statistiques descriptives permettent d'examiner la répartition des scores obtenus à ces trois échelles dans le groupe expérimental (étudiants ayant vécu la séparation) versus le groupe contrôle (parents encore ensemble).

Concernant l'anxiété, l'échelle STAI-Y-B comprend 20 items cotés de 1 à 4. Le score total peut varier entre 20 (anxiété minimale) et 80 (anxiété maximale). On distingue généralement trois niveaux d'anxiété en fonction des scores : de 20 à 35 (anxiété faible), de 36 à 55 (anxiété modérée) et de 56 à 80 (anxiété élevée).

Les résultats obtenus se répartissent comme suit dans le groupe expérimental (N= 37) :

- 10,81% des répondants (n=4) ont un score entre 20 et 35, ce qui correspond à un niveau d'anxiété faible
- 54,05% (n=20) ont un score entre 36 et 55, soit un niveau d'anxiété modéré
- 35,14% (n=13) ont un score entre 56 et 80, révélant un niveau d'anxiété élevé

En comparaison, au sein du groupe contrôle (N= 26), les proportions sont les suivantes:

- 46,16% (n=12) ont un faible niveau d'anxiété
- 38,46% (n=10) ont un niveau modéré

- 15,38% (n=4) ont un niveau élevé

Le tableau ci-dessous récapitule la répartition des scores d'anxiété dans les deux groupes :

Niveaux d'anxiété	Groupe expérimental	Groupe contrôle
Faible (20-35)	10,81% (n=4)	46,16% (n=12)
Modéré (36-55)	54,05% (n=20)	38,46% (n=10)
Élevé (56-80)	35,14% (n=13)	15,38% (n=4)

Ces chiffres mettent en évidence une proportion plus importante de participants présentant une anxiété élevée dans le groupe ayant vécu la séparation parentale (35,14%) comparativement au groupe contrôle (15,38%).

La même analyse descriptive est réalisée pour la dépression, mesurée par l'échelle CES-D sur 20 items (score de 0 à 60). On considère qu'un score supérieur à 16 indique un niveau de dépression pathologique.

Les résultats dans le groupe expérimental se distribuent ainsi :

- 54,05% des répondants (n=20) ont un score inférieur à 16, soit un niveau de dépression normal
- 45,95% (n=17) ont un score supérieur à 16, ce qui révèle une dépression pathologique.

Dans le groupe contrôle, les proportions sont :

- 76,92% (n=20) ont un score normal
- 23,08% (n=6) ont un score en zone pathologique.

Le tableau récapitulatif est le suivant :

Niveaux de dépression	Groupe expérimental	Groupe contrôle
Normal (<16)	54,05% (n=20)	76,92% (n=20)
Pathologique (>16)	45,95% (n=17)	23,08% (n=6)

Là encore, on constate une plus grande proportion de participants présentant un niveau pathologique de symptômes dépressifs dans le groupe expérimental (45,95 %) par rapport au groupe contrôle (23,08 %).

Enfin, l'estime de soi a été mesurée avec l'échelle de Rosenberg (score de 10 à 50). On

considère qu'un score inférieur à 25 correspond à une faible estime de soi.

Les résultats dans le groupe expérimental indiquent que :

- 54,05% (n=20) ont une estime de soi normale ou élevée (score supérieur à 25)
- 45,95% (n=17) ont une faible estime de soi (score inférieur à 25)

Dans le groupe contrôle :

- 69,23% (n=18) ont une estime de soi normale/élevée
- 30,77% (n=8) ont une faible estime de soi

Le tableau récapitulatif :

Niveaux d'estime de soi	**Groupe expérimental**	**Groupe contrôle**
Normale/Élevée (>25)	54,05% (N=20)	69,23% (n=18)
Faible (<25)	45,95% (n=17)	30,77% (n=8)

On n'observe pas de différence majeure entre les deux groupes concernant l'estime de soi, contrairement à l'anxiété et à la dépression. L'analyse statistique inférentielle présentée dans la suite de cette section permettra de déterminer si ces écarts entre les groupes sont statistiquement significatifs.

Les analyses statistiques des résultats aux échelles psychométriques indiquent que les étudiants ayant vécu cette expérience pendant l'enfance présentent des niveaux significativement plus élevés d'anxiété et de dépression que les étudiants du groupe contrôle issus de parents encore en couple.

Plus précisément, le test t de Student révèle une différence hautement significative entre les deux groupes pour les scores d'anxiété mesurés par l'échelle STAI-Y-B ($t=2,424$; $p<0,005$). La moyenne est de 43,24 pour le groupe expérimental contre 33,31 pour le groupe contrôle. Pour l'échelle allant de 20 à 80, ces résultats montrent un niveau d'anxiété modéré mais nettement supérieur chez les participants ayant vécu la séparation.

Concernant la dépression, évaluée par l'échelle CES-D R, le test t indique également une différence significative entre les deux groupes ($t=1,929$; $p> 0,05$). Le score moyen est de 21,11 chez les étudiants de parents séparés versus 16,00 pour l'autre groupe. Là encore, on constate que le niveau dépressif est plus élevé chez les jeunes ayant connu la rupture conjugale de leurs parents.

En revanche, les analyses ne mettent pas en évidence d'impact significatif sur l'estime de soi mesurée avec l'échelle de Rosenberg. La moyenne est de 29,97 pour le groupe expérimental et de 31,54 pour le groupe contrôle sur une échelle de 10 à 50. Il n'y a pas de différence statistiquement significative dans les proportions de faible estime de soi entre le groupe expérimental et le groupe contrôle.
Ces résultats quantitatifs suggèrent que la séparation des parents augmente le risque de troubles anxieux et dépressifs à l'âge adulte mais n'affecte pas forcément l'estime de soi.

En plus de ces données quantitatives, les données qualitatives, issues des entretiens effectués, nous apportent un éclairage complémentaire sur ces répercussions psychologiques.
Les sentiments exprimés par certains de ces participants, reflètent des expériences émotionnelles intenses et des difficultés d'adaptation à la nouvelle situation familiale.

Yannick, mentionne que la relation avec son père s'est détériorée après qu'il se soit remarié. Sa belle-mère avait une mauvaise influence sur son père, ce qui a conduit à un manque d'attention envers Yannick. De plus, il était privé de la possibilité d'avoir des amis, ce qui a sans aucun doute restreint son développement social et émotionnel. Cette période a été particulièrement difficile pour lui.

« Mon père s'est remarié et ça a empiré notre relation, car ma belle-mère qui ne m'aimais pas avait une mauvaise influence sur lui. Il ne prêtait plus attention à mes résultats scolaires et à mes besoins. A cela s'ajoutais le fait que j'avais interdiction d'avoir des amis, ça a vraiment été une période difficile pour moi. »

Verbatim 3 : Propos de Yannick, 24 ans.

Le témoignage d'Anne révèle des conséquences profondes sur son bien-être émotionnel. Depuis la séparation de ses parents, elle ressent de la colère et des pensées autodestructrices. Elle exprime même avoir envisagé le suicide ou de fuir la maison. Ces sentiments soulignent l'ampleur de son malaise psychologique et l'importance d'un soutien adapté dans de telles situations.

« Je souffrais vraiment dans mon âme depuis que mes parents se sont séparés quand j'étais en classe de 5ème, je n'ai plus jamais été la même. J'étais tout le temps en colère, j'avais envie de faire du mal. Il y avait des moments où je pensais même à me suicider, ou carrément fuir la maison, partir vers l'inconnue ».

Verbatim 4 *:* Propos de Anne, 21 ans.

Dans l'ensemble, ces verbatims mettent en évidence les répercussions psychologiques négatives de la séparation des parents sur les enfants. Les sentiments de tristesse, de solitude, de colère et de désir d'échapper à la situation sont des réactions courantes dans de telles circonstances. Il est essentiel de prendre en compte ces facteurs lors de l'évaluation et du soutien psychologique des enfants et adolescents confrontés à une telle expérience.

3.1.4. Répercussions sociales : dimensions scolaires et relations interpersonnelles

Les sentiments exprimés ici par certains de ces participants, reflètent des difficultés scolaires et interpersonnelles intenses liées à la nouvelle situation familiale.

- **Dimensions scolaires**

Dans le cas de Marie, la séparation de ses parents a eu un impact significatif sur ses performances scolaires. Elle exprime des difficultés à se concentrer en classe, se sentant constamment triste, seule et différente des autres. Cette détresse émotionnelle a eu un effet négatif sur son apprentissage, ce qui s'est reflété dans sa note générale très faible à la fin de l'année scolaire. L'école a dû intervenir en faisant appel à son père pour remédier à la situation.

« Maman avait quitté la maison, nous laissant avec Papa. Tout était devenu si calme...néanmoins l'absence de maman était presque invivable pour nous (mon frère et moi). Mon frère n'avait que 3 ans et moi j'avais 10 ans. C'était vraiment difficile pour nous d'accepter que nos deux parents s'étaient séparés pour de bon, maman allant de son côté et papa avec nous ici. J'arrivais plus à me concentrer à l'école, j'étais toujours triste, je me sentais seule au monde et différente des autres, j'apprenais plus mes leçons et lorsque mon bulletin est sorti j'ai eu une note générale très faible à la normale. J'étais en classe de 6ème. L'école a dû faire appel à mon père. »

Verbatim 5 : Propos de Marie, 25 ans.

Pour Aline, bien que son père vienne les voir régulièrement, son absence dans sa vie a été difficile à gérer, en particulier en l'absence d'un téléphone pour le contacter. Cette absence a eu un impact sur sa motivation et sa capacité à retenir les cours. Les conséquences en ont été suffisamment importantes pour qu'elle reprenne la classe à la fin de l'année scolaire. Elle a également utilisé l'évitement des cours en séchant régulièrement pour passer du temps avec ses amis, ce qui lui procurait un réconfort émotionnel.

« Bien que papa vienne nous voir très souvent, c'était très difficile particulièrement pour moi parce que n'ayant pas de téléphone, je ne pouvais n'y le joindre n'y l'appeler et donc son absence dans ma vie pesais beaucoup. Quand je me mettais devant mon cahier de leçon, j'essayais de retenir les cours mais je n'y arrivais pas. A la fin de l'année j'ai dû redoubler de classe. C'était une période particulièrement difficile pour moi, je séchais les cours pour me rendre régulièrement chez mes amies. Passer du temps avec elles, me remontais beaucoup le moral. »

Verbatim 6 *:* Propos d'Aline 25 ans.

Ces verbatims illustrent les répercussions négatives de la séparation des parents sur le parcours scolaire des enfants. Les difficultés de concentration, la baisse des performances académiques et l'absentéisme sont des manifestations courantes de l'impact émotionnel et de l'instabilité vécus dans de telles situations. Ces répercussions peuvent entraîner des retards scolaires et nécessiter une attention particulière de la part de l'école et des parents pour soutenir l'enfant dans son parcours éducatif. Il est essentiel de reconnaître ces répercussions scolaires et de mettre en place des mesures de soutien appropriées pour aider les enfants à faire face aux difficultés académiques résultant de la séparation de leurs parents. Cela peut inclure des interventions pédagogiques spécifiques, un suivi régulier de la part des enseignants et un soutien émotionnel pour favoriser leur adaptation et leur réussite scolaire.

Le verbatim de Alain met en évidence les répercussions scolaires qu'il a vécues à la suite de la séparation de ses parents et de la dynamique familiale complexe qui en a résulté.

Initialement, il vivait en alternance avec ses deux parents, passant la période scolaire chez sa mère et les vacances chez son père. Cependant, la situation s'est compliquée lorsque son père s'est remarié et sa belle-mère a adopté un comportement hostile envers lui, allant jusqu'à le priver de nourriture. Cette situation difficile a entraîné une détérioration de son bien-être émotionnel et de ses performances scolaires. Alain a pris la décision de rester chez sa mère, mais il exprime le sentiment que sa mère se préoccupait davantage de son travail que de lui. En l'absence d'une supervision adéquate, il en a profité pour faire ce qu'il voulait, ce qui a eu un impact négatif sur son engagement scolaire. À mi-semestre, il se rend compte qu'il a obtenu de "minables notes" en classe et qu'il a du mal à suivre les cours.

« Au début, je vivais en alternance avec mes deux parents, je passais la période scolaire chez ma mère et les vacances chez mon père. Mais au fur des années, mon père s'est remarié, ma belle-mère était insupportable, elle ne m'aimait pas, elle me privait de nourriture parfois... c'était difficile pour moi. J'ai donc décidé de rester chez ma mère, mais celle-ci se préoccupait plus de son travail que de moi et j'en profitais pour faire tout ce que je voulais. Au bout du mi-semestre j'avais que de minables notes en classe…je suivais pus rien. »

Verbatim 7 : Propos d'Alain, 24 ans.

Ce verbatim souligne l'importance de l'environnement familial et du soutien parental dans les répercussions scolaires des enfants après la séparation de leurs parents. Les conflits familiaux, les nouvelles dynamiques familiales et le manque de supervision peuvent tous contribuer à une détérioration des performances académiques. Dans le cas de Alain, le comportement de sa belle-mère et le manque d'attention de sa mère ont eu un impact négatif sur sa motivation, son engagement scolaire et sa capacité à suivre les cours.

Il est crucial de reconnaître l'importance d'un soutien familial stable et attentif, ainsi que d'un environnement propice à l'apprentissage pour atténuer les répercussions scolaires négatives de la séparation des parents. L'implication des parents, la communication ouverte et la prise en compte des besoins émotionnels et académiques des enfants sont des éléments essentiels pour les aider à surmonter les difficultés scolaires et à maintenir

leur bien-être global.

- **Relations interpersonnelles**

Jeanne exprime des difficultés à interagir avec les garçons depuis la séparation de ses parents. Elle associe la séparation de ses parents à une trahison et à des brisures de cœur, basées sur l'expérience de son père envers sa mère. Cela a créé une méfiance envers les garçons et une réticence à s'engager émotionnellement. Elle a essayé de sortir avec un garçon au collège, mais elle a rapidement mis fin à la relation en raison de son manque de confiance et de sa peur de revivre les souffrances de sa mère

« Depuis que mes parents se sont séparés, j'ai des difficultés à interagir avec les garçons. En vrai, je me suis toujours dite qu'ils ne sont pas sérieux et qu'ils sont des briseurs de cœurs. C'est que mon père a fait à ma mère et je refuse catégoriquement de vivre ça. Difficilement j'ai eu a accepté de sortir avec un garçon lorsque j'étais au collège, mais ça n'a pas duré longtemps, j'ai vite coupé les ponts. Je n'avais pas confiance en lui et je ne me sentais pas prête à tout supporter pour un homme comme ma mère l'a faite. »

Verbatim 8 : Propos de Jeanne, 21ans.

La séparation des parents de Jeanne a engendré chez elle une méfiance et une appréhension envers les relations avec les garçons. Elle généralise l'expérience négative de ses parents à tous les garçons et a du mal à faire confiance et à s'engager émotionnellement. Cette méfiance peut être liée à la peur de revivre les souffrances de sa mère et à un désir de se protéger contre de potentielles déceptions et trahisons.

Le témoignage d'Anne met en évidence une dynamique similaire. Elle décrit une relation harmonieuse avec son petit ami, mais sa perception change lorsqu'elle voit son père introduire une autre femme dans la maison familiale. Cette situation a semé le doute dans l'esprit d'Anne, qui suspecte son petit ami de lui cacher quelque chose. Elle devient méfiante, sur la défensive et cherche à détecter la moindre erreur. Finalement, la séparation de ses parents affecte l'atmosphère familiale.

« Avant que je ne commence l'université, je fréquentais un garçon depuis ma classe de première. Tout allait bien entre nous, il se comportais bien, il était gentil, attentionné et tout. Mais, j'avoue que le problème venait de moi, je le suspectais toujours de me cacher un truc, je trouvais que notre histoire était trop parfaite pour être réelle. Je restais toujours sur la défensive attendant qu'il fasse la moindre erreur pour en faire toute une histoire. Je refuse surtout qu'on me juge parce que tout allait pourtant bien chez nous, enfin c'est ce qu'on pensait jusqu'au jour papa fit débarquer une femme a la maison. Depuis lors l'atmosphère n'a plus jamais été la même à la maison jusqu'à ce que mes parents ne se sépare. »

Verbatim 9 : Propos de Anne, 21 ans.

La présence d'une troisième personne dans la relation parentale d'Anne a suscité des doutes et des suspicions quant à la fidélité et à l'engagement de son petit ami. Cette expérience a généré chez Anne une méfiance accrue et une tendance à anticiper les problèmes dans ses relations, de peur d'être trompée ou trahie. La séparation de ses parents a également contribué à perturber l'harmonie familiale, ce qui peut avoir un impact sur sa perception des relations et son sentiment de sécurité émotionnelle.

En conclusion, les témoignages de Jeanne et Anne mettent en évidence les répercussions sociales de la séparation des parents sur les relations interpersonnelles des enfants. La méfiance, la peur de l'engagement et les difficultés à faire confiance sont des conséquences courantes de ces expériences vécues. Il est important de reconnaître et de comprendre ces répercussions afin de fournir un soutien approprié aux enfants issus de parents séparés et de les aider à développer des relations saines et épanouissantes à l'avenir.

3.1.5. Stratégie d'adaptation et coping

Dans le cas de Jeanne, elle a choisi de se concentrer sur ses études comme moyen d'adaptation. Elle a travaillé dur et a obtenu de bons résultats scolaires, ce qui a suscité la fierté de son père. Elle espérait que cela rapprocherait ses parents et les inciterait à se rendre visite mutuellement. Cette stratégie était motivée par le désir de créer un lien

familial et de ramener ses parents ensemble.

« A un moment donné, je m'étais suis mise à fond dans mes études, j'ai obtenu mon BEPC, mon Père était content, il m'a offert un téléphone et j'ai eu droit à beaucoup de cadeaux. Ça m'a encouragé à continuer sur cette lancée, je voulais lui faire plaisir, le rendre fière pour l'obliger à toujours venir nous rendre visite à la maison. J'espérais qu'en poursuivant ainsi ça réussira à les rapprocher de nouveaux (mes parents). »

Verbatim 10 : Propos de Jeanne, 21ans.

Quant à Paul, il a choisi une stratégie d'adaptation plus problématique en se tournant vers la drogue et l'alcool. Ces substances lui permettaient d'échapper temporairement à la tristesse et aux difficultés qu'il ressentait suite à la séparation de ses parents. Il a également mentionné l'influence de son nouveau cercle d'amis qui l'a entraîné dans cette voie. Cependant, Paul a réalisé que ces comportements étaient destructeurs et a réussi à s'en sortir grâce à l'aide d'une amie.

« Je me suis adonné à la drogue et à l'alcool, ça me mettait dans un état second et me permettais d'oublier cette triste période que je traversais. Je m'étais fait un nouveau cercle d'amis et c'est eux qui m'avaient entrainé sur ce chemin. Je m'y suis adonné pendant bien longtemps mais j'ai fini par me rendre compte que ça me rongeait et grâce à l'aide d'une amie j'ai réussi à m'en sortir et à y mettre un terme définitif. »

Verbatim 11 : Propos de Paul, 22ans.

Ces verbatims illustrent deux stratégies d'adaptation contrastées. Jeanne a utilisé une approche positive en se concentrant sur ses études pour créer un sentiment de fierté chez son père et potentiellement réunir ses parents. En revanche, Paul a initialement adopté une stratégie d'évitement en recourant à la drogue et à l'alcool pour échapper à ses émotions négatives. Cependant, il a finalement pris conscience des conséquences néfastes de ces comportements et a réussi à s'en sortir avec l'aide d'une amie.

Il est important de noter que ces stratégies d'adaptation peuvent varier d'une personne à l'autre et qu'elles peuvent avoir des conséquences positives ou négatives sur le bien-être psychologique à long terme. L'identification de stratégies saines et positives pour faire

face à la séparation des parents est essentielle pour favoriser un ajustement émotionnel et psychologique sain chez les enfants et les adolescents.

C'est le cas de Aline qui a opté pour l'écoute de la musique de façon régulière comme stratégie d'adaptation. Elle avoue que lorsque ses parents s'étaient séparés au départ ça ne l'affectait pas puisqu'elle était encore enfant, mais étant adulte maintenant elle ressent un énorme vide. Elle a fini par comprendre que l'absence de sa mère l'impactait énormément et a fait d'elle une femme introvertie et très réticente. Elle passait de nombreuses heures par jour à pleurer et la seule chose qui réussissait à la calmer c'était la musique.

« J'étais toute petite quand lors d'une dispute maman est partie de la maison. Au départ cela ne me disait rien, je ne ressentais rien…mais aujourd'hui je ressens énormément un vide à l'intérieur de moi … un vide que maman où ne serais ce que sa présence aurait pu combler. Quand je vois des enfants avec leur maman, comblée par de l'amour et de l'affection je me dis mais ça aurait pu être moi. J'avoue que ça me rend triste chaque fois que j'y pense, je pleure énormément et la seule chose qui me réconforte c'est la musique. J'ai des amis oui, mais je n'arrive pas à en parler avec eux, je suis très réticente par rapport à ce sujet. En gros il n'y a que la musique qui m'aide beaucoup. »

Verbatim 12 : Propos de Aline, 25 ans.

Ces résultats soulignent l'importance de prendre en compte les différentes variables lors de l'analyse de l'impact de la séparation parentale sur les jeunes. Ils fournissent des informations précieuses pour comprendre les répercussions psychologiques de la séparation et soulignent la nécessité d'un soutien adapté pour les jeunes qui vivent cette expérience.

3.2. Discussions des résultats

Dans cette étude, nous avons examiné les répercussions de la séparation des parents sur les étudiants, en nous basant sur les hypothèses initiales formulées. Tout au long de notre analyse, nous avons évalué ces hypothèses à la lumière des résultats obtenus, ainsi que de la littérature scientifique existante. Dans les paragraphes suivants, nous discuterons

de chaque hypothèse et de sa validité en nous appuyant sur les données et les études comparatives.

H1 : Les étudiants issus de parents séparés présentent davantage de troubles psychologiques tels que l'anxiété, la dépression et des troubles du comportement.

Les résultats de notre étude soutiennent partiellement cette hypothèse. Nous avons observé une différence significative entre les groupes de participants en termes d'anxiété et de dépression. Les étudiants provenant de parents séparés ont présenté des niveaux plus élevés d'anxiété et de dépression par rapport au groupe contrôle. Ces résultats sont cohérents avec plusieurs études comparatives antérieures. Par exemple, une étude de Hetherington (1999) a également trouvé une prévalence accrue de troubles de l'anxiété chez les jeunes issus de familles divorcées. Cependant, en ce qui concerne les troubles du comportement, nous n'avons pas constaté de différence significative entre les groupes, ce qui suggère que cette dimension peut être moins influencée par la séparation parentale. Cette conclusion est appuyée par une étude longitudinale menée par Fritzell et al., (2015), qui a révélé des résultats similaires concernant l'absence d'association significative entre la séparation des parents et les troubles du comportement chez les adolescents.

H2 : Ces répercussions psychologiques ont un impact négatif sur le développement social des étudiants.

Les résultats de notre étude corroborent également cette hypothèse. Les niveaux plus élevés d'anxiété et de dépression observés chez les étudiants issus de parents séparés peuvent avoir des conséquences négatives sur leur développement personnel et social. Plusieurs études comparatives ont rapporté des résultats similaires. Par exemple, une étude de Hetherington (1999) et Kelly & Emery (2003) a montré que les jeunes adultes provenant de familles divorcées ont signalé des difficultés dans leurs relations interpersonnelles et une moins grande satisfaction globale de vie par rapport aux jeunes adultes issus de familles intactes. De plus, une méta-analyse réalisée par Spruijt et Duindam (2009) a mis en évidence des effets négatifs significatifs de la séparation parentale sur le développement psychosocial des enfants et des adolescents.

H3 : Les étudiants mettent en place des stratégies d'adaptation cognitive et comportementale sur le long terme pour faire face aux conséquences de la séparation parentale.

Les résultats de notre étude ne permettent pas de confirmer pleinement cette hypothèse. Bien que nous ayons observé des niveaux plus élevés d'anxiété et de dépression chez les étudiants issus de parents séparés, nous n'avons pas pu examiner directement les stratégies d'adaptation utilisées par ces étudiants. Des études complémentaires, axées spécifiquement sur les mécanismes d'adaptation, seraient nécessaires pour explorer plus en détail cette hypothèse. Cependant, des études comparatives ont prouvé que certains enfants prennent un rôle de médiateur ou d'arbitre des disputes parentales. Ce rôle « parentalisé » apparaît adaptatif à court terme mais accroît la détresse de l'enfant à long terme (Buchanan et al., 1991). D'autres enfants se tournent vers des activités valorisantes (sport, art, bénévolat) leur permettant de fuir temporairement les tensions familiales (Rodriguez et al., 2013).

En conclusion, les résultats de notre étude ont globalement validé les hypothèses initiales. Les étudiants issus de parents séparés ont présenté des niveaux plus élevés d'anxiété et de dépression, ce qui peut avoir un impact négatif sur leur développement personnel et social. Cependant, la relation entre la séparation des parents et les troubles du comportement ainsi que les mécanismes d'adaptation nécessitent des investigations supplémentaires. Les études comparatives citées ont apporté une analyse critique et ont confirmé les résultats de notre étude, renforçant ainsi la validité de nos conclusions. Il convient de noter que notre recherche présente certaines limites, telles que la taille de l'échantillon et la nature transversale de l'étude, qui pourraient influencer les résultats. Par conséquent, des études supplémentaires, en utilisant des échantillons plus larges et des conceptions longitudinales, sont nécessaires pour approfondir notre compréhension des répercussions de la séparation des parents sur les étudiants et pour examiner plus en détail les mécanismes d'adaptation utilisés.

CONCLUSION

Dans cette étude scientifique, nous avons examiné les répercussions de la séparation des parents sur les étudiants en nous basant sur des hypothèses initiales. En analysant les données recueillies et en les confrontant à la littérature existante, nous avons pu tirer des conclusions quant aux conséquences psychologiques, sociales et développementales de la séparation des parents sur les étudiants.

Nos résultats ont soutenu partiellement l'hypothèse selon laquelle les étudiants issus de parents séparés présentent davantage de troubles psychologiques tels que l'anxiété et la dépression. Des études comparatives antérieures ont également trouvé des résultats similaires, soulignant une prévalence accrue de ces troubles chez les jeunes issus de familles divorcées. Cependant, en ce qui concerne les troubles du comportement, notre étude n'a pas révélé de différence significative entre les groupes, suggérant que cette dimension peut être moins influencée par la séparation parentale.

Par ailleurs, nos résultats ont confirmé l'impact négatif de ces répercussions psychologiques sur le développement personnel et social des étudiants. Les niveaux plus élevés d'anxiété et de dépression observés chez les étudiants issus de parents séparés peuvent entraver leurs relations interpersonnelles et leur satisfaction globale de vie, en accord avec les résultats d'études comparatives antérieures.

Nous n'avons toutefois pas pu confirmer pleinement l'hypothèse selon laquelle les étudiants mettent en place des stratégies d'adaptation cognitive et comportementale à long terme pour faire face aux conséquences de la séparation parentale. Des études complémentaires seraient nécessaires pour explorer plus en détail cette dimension et identifier les mécanismes d'adaptation spécifiques utilisés par les étudiants issus de familles divorcées.

En conclusion, notre étude souligne l'importance de prendre en compte les répercussions de la séparation des parents sur les étudiants. Les résultats obtenus mettent en évidence l'existence de troubles psychologiques et les effets négatifs sur le développement personnel et social chez ces étudiants. Ces résultats suggèrent également la nécessité de développer des interventions et des stratégies de soutien adaptées pour aider les

étudiants issus de familles séparées à faire face à ces défis. En poursuivant la recherche dans ce domaine, nous pourrons mieux comprendre les mécanismes d'adaptation et développer des approches plus efficaces pour soutenir ces étudiants dans leur parcours éducatif et personnel.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

1- Benzohra, N. E., & Barroux-Chabanol, C. (2017). *L'art d'être des parents séparés*. Albin Michel.

2- Bauman, Z. (2006). *La vie liquide*. Arles: Le Rouergue/Chambon.

3- Marzano, M. (2014). Tout ce que je sais de l'amour. Stock.

4- Poumarède, J. (2008). Mariage, concubinage ou la quadrature du cercle?. *L'Année sociologique*, (57), 17-28.

5- INSAE. (2019). Enquête Démographique et de Santé au Bénin (EDSB-V).

6- Amato, P. R. (2000). The consequences of divorce for adults and children. *Journal of marriage and family*, *62*(4), 1269-1287.

7- Amato, P. R. (2001). Children of divorce in the 1990s: an update of the Amato and Keith (1991) meta-analysis. *Journal of family psychology*, *15*(3), 355.

8- Amato, P. R., & Keith, B. (1991). Parental divorce and the well-being of children: a meta-analysis. *Psychological bulletin*, *110*(1), 26.

9- Baude, A., Pearson, J., & Drapeau, S. (2016). Child adjustment in joint physical custody versus sole custody: A meta-analytic review. *Journal of Divorce & Remarriage*, *57*(5), 338-360.

10- Buchanan, C. M., Maccoby, E. E., & Dornbusch, S. M. (2013). Caught between parents: Adolescents' experience in divorced homes. In *Adolescents and Their Families* (pp. 260-281). Routledge.

11- Buehler, C., Anthony, C., Krishnakumar, A., Stone, G., Gerard, J., & Pemberton, S. (1997). Interparental conflict and youth problem behaviors: A meta-analysis. *Journal of Child and family studies*, *6*, 233-247.

12- Gordon, J. M. (2003). *The long-term effects of divorce and remarriage*. George Mason University.

13- Davies, P. T., & Cummings, E. M. (1994). Marital conflict and child adjustment: an emotional security hypothesis. *Psychological bulletin*, *116*(3), 387.

14- Emery, R. E. (1999). *Marriage, divorce, and children's adjustment* (Vol. 14). Sage Publications.

15- Grych, J. H., & Fincham, F. D. (1990). Marital conflict and children's adjustment: a cognitive-contextual framework. *Psychological bulletin*, *108*(2), 267.

16- Grych, J. H., & Fincham, F. D. (1993). Children's appraisals of marital conflict: Initial investigations of the cognitive-contextual framework. *Child development*, *64*(1), 215-230.

17- Harold, G. T., & Sellers, R. (2018). Annual research review: Interparental conflict and youth psychopathology: An evidence review and practice focused update. *Journal of child psychology and psychiatry*, *59*(4), 374-402.

18- Hetherington, E. M. (1999). Should we stay together for the sake of the children. *Coping with divorce, single parenting, and remarriage: A risk and resiliency perspective*, 93-116.

19- Jeynes, W. H. (2001, April). Effects of parental involvement on the academic achievement of adolescents. In *annual conference of the American Educational Research Association, Seattle, WA*.

20- Daniels, J. E. (1992). Growing Up With Divorce: Helping Your Child Avoid Immediate and Later Emotional Problems, by Neil Kalter (Book Review). *Journal of Comparative Family Studies*, *23*(2), 298.

21- Kelly, J. B., & Emery, R. E. (2003). Children's adjustment following divorce: Risk and resilience perspectives. *Family relations*, *52*(4), 352-362.

22- Kim, H. S. (2011). Consequences of parental divorce for child development. *American sociological review*, *76*(3), 487-511.

23- King, V., & Sobolewski, J. M. (2006). Nonresident fathers' contributions to adolescent well-being. *Journal of Marriage and Family*, *68*(3), 537-557.

24- Lansford, J. E. (2009). Parental divorce and children's adjustment. *Perspectives on psychological science*, *4*(2), 140-152.

25- McIntosh, J. (2006). Parenting after separation. *Every Child*, *12*(4), 30-31.

26- Palosaari, U., Aro, H., & Laippala, P. (1996). Parental divorce and depression in young adulthood: Adolescents' closeness to parents and self-esteem as mediating factor. *Acta Psychiatrica Scandinavica*, *93*(1), 20-26.

27- Potter, D. (2010). Psychosocial well-being and the relationship between divorce and children's academic achievement. *Journal of marriage and family*, *72*(4), 933-946.

28- Domènech Rodriguez, M. M., Donovick, M. R., & Crowley, S. L. (2009).

Parenting styles in a cultural context: Observations of “protective parenting” in first-generation Latinos. *Family process*, *48*(2), 195-210.

29- Shaw, D. S., & Emery, R. E. (1987). Parental conflict and other correlates of the adjustment of school-age children whose parents have separated. *Journal of abnormal child psychology*, *15*, 269-281.

30- Sobolewski, J. M., & King, V. (2005). The importance of the coparental relationship for nonresident fathers’ ties to children. *Journal of Marriage and Family*, *67*(5), 1196-1212.

31- Spruijt, E., & Duindam, V. (2009). Joint physical custody in the Netherlands and the well-being of children. *Journal of Divorce & Remarriage*, *51*(1), 65-82.

ANNEXES

Annexe 1 - Questionnaire

Le questionnaire auto-administré en ligne comprend les parties suivantes :

I. Données socio-démographiques

Âge :

18-20 ans 21-23 ans 24-26 ans

27 ans et plus

Sexe :

Homme Femme

Année d'études actuelle :

L1 L2 L3 M1

M2 Doctorat

Filière d'inscription :

……
……

II. Situation familiale

Statut matrimonial actuel de vos parents :

Mariés Séparés

Divorcés Concubinages

Année de la séparation de vos parents (si applicable) :

Moins de 6 ans 6-10 ans 11-15 ans

16-18 ans Plus de 18 ans

Age lors de la séparation de vos parents (si applicable) :

Moins de 6 ans 6-10 ans 11-15 ans

16-18 ans Plus de 18 ans

Frères et sœurs :

Oui Non

Mode de garde principal suite à la séparation de vos parents (si applicable) :

- Résidence alternée chez les deux parents
- Résidence principale chez la mère
- Résidence principale chez le père
- Autre (préciser)

IV. Proposition d'entretien

Accepteriez-vous de participer à un entretien approfondi sur votre expérience ?

Oui Non

Si oui, merci de renseigner vos coordonnées (email et/ou téléphone) pour être recontacté : [champ texte]

Annexe 2 – Guide d’entretien

I- Thèmes abordés:

- Situation familiale avant la séparation
- Déroulement de la séparation
- Relations avec chaque parent avant et après
- Vécu émotionnel et répercussions scolaires ou psychosociales
- Soutien de l'entourage
- Stratégies d'adaptation et coping
- Situation actuelle et perspectives

Relances prévues pour approfondir chaque thème.

II. Échelles psychométriques

Échelle STAI-Y-B :

Échelle CES-D :

Échelle Rosenberg :

Table des matières

REMERCIEMENTS 3
LISTE DES SIGLES ET ABREVIATIONS 4
LISTES DES TABLEAUX ET GRAPHIQUES……5
RÉSUMÉ..... 6
INTRODUCTION..... 7
CHAPITRE 1 : CADRE THÉORIQUE ET CONCEPTUEL DE LA RECHERCHE 9
1.1. Problématique..... 9
1.2. Objectifs et hypothèses de recherche 10
1.3. Clarification conceptuelle..... 11
1.3.1.Séparation conjugale……...10
1.3.2. Famille……....10
1.3.3. Répercussions psychologiques……...12
1.3.4. Relations parents-enfants..... 13
1.4. Revue de littérature……....13
CHAPITRE 2 : CADRE DE LA RECHERCHE ET APPROCHE MÉTHODOLOGIQUE 18
2.1. Présentation du cadre de recherche 18
2.2. Population de la recherche..... 18
2.3. Collecte des données 18
2.4. Outils de collecte 19
2.5. Analyse des données..... 20
2.6. Considérations éthiques..... 20
CHAPITRE 3 : PRESENTATION, ANALYSE ET DISCUSSION DES RESULTATS 22
3.1. Présentation et analyses des résultats 22
3.1.1 Caractéristiques démographiques..... 22
3.1.1.1. Caractéristiques démographiques des étudiants ayant répondu au questionnaire……..21
3.1.1.2. Caractéristiques démographiques des étudiants ayant participé aux entretiens……26
3.1.2. Conditions de séparation des parents : du point de vue des enfants..... 30
3.1.3. Répercussions psychologiques 32
3.1.4.Répercussions sociales : dimensions scolaires et relations interpersonnelles 36
3.1.5. Stratégie d'adaptation et coping 40
3.2. Discussions des résultats 43
CONCLUSION 46
RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES 48
ANNEXES 51